

trop souvent le texte présente d'obscur, rendent les plus grands services à l'histoire des noms de personnages et des noms de lieux qui paraissent à chaque instant dans le cours de l'œuvre.

Une des parties les plus curieuses et les plus intéressantes, non seulement pour les historiens, mais encore pour ceux qui étudient la formation, les origines et les développements de la langue française à travers le cours des âges, est bien certainement celle qui relate la fondation des anniversaires de Saint-Pierre de Lyon, vers 1325. Ce sont des expressions, des tours de phrase et une orthographe comme on en remarque encore dans la plupart de nos patois, qui, on le sait, sont les débris de la vieille langue romane, d'où est sortie, après de multiples métamorphoses et en passant par nos poètes et nos chroniqueurs du moyen-âge, et par nos écrivains de la renaissance, la belle langue du xvii^e siècle, celle que parlaient Corneille, Racine, Molière, Pascal, Bossuet, Fénelon et tant d'autres illustrations de cette grande époque, dont les écrivains modernes feraient bien de ne pas oublier les traditions...

Tel est ce nouveau et précieux travail qui embrasse tant de sujets à la fois, et dont nous ne pouvons faire ici qu'un pâle résumé.

Tiré à petit nombre d'exemplaires, il se trouve chez l'éditeur, M. Mougin-Rusand, rue Stella, 3, et chez les libraires sus-désignés.

Le baron RAVERAT.
